

Les flux naturels ou les nutriments de la cellule sociale : le cas de l'anthroposystème du Lamentin (Martinique).

On peut distinguer deux types de services écosystémiques (S.E.) pour la ville :

- les S.E.I. : les services écosystémiques qui viennent de l'intérieur de la ville.
- les S.E.E. : les services écosystémiques qui viennent de l'extérieur de la ville.

La plupart des chercheurs se concentre sur le premier, les services écosystémiques internes (S.E.I.) notamment aux espaces verts urbains qui procurent de nombreux services écosystémiques (S.E.). En effet, ils purifient l'air en filtrant les gaz toxiques de la ville tout en étant source de fraîcheur en réduisant l'effet îlot de chaleur qui les frappe. Ils atténuent aussi le bruit du trafic routier en ville et réduisent également les risques d'inondation. Tous ces services écosystémiques (S.E.) participent au bien être des urbains.

Néanmoins, il serait tout aussi intéressant d'étudier les services écosystémiques externes (S.E.E.) à la ville. Car, force est de constater qu'il est difficile de concevoir une ville, quelle qu'elle soit, sans le milieu naturel qui l'entoure. Dès le départ, c'est cette nature particulière qui favorisera ou non toutes les phases de sa construction, de son évolution et l'alimentera quotidiennement de ses flux. Pour appréhender les services écosystémiques externes (S.E.E.) nous exploiterons le cas de la ville du Lamentin en Martinique.

L'étude de la société lamentinoise permet de comprendre le fonctionnement général des autres sociétés dont la cellule est globalement constituée de quatre composants élémentaires : l'habitat ; le transport ; l'information et enfin l'homme (sa santé et son éducation, son corps et son esprit). Pour que la cellule prospère, elle a besoin que ses composants soient régulièrement alimentés en flux naturels car aucune cellule sociale ne peut survivre sans l'apport extérieur de flux naturels tels que :

Les flux d'eau : l'eau est l'un des besoins vitaux de l'homme et est utilisée régulièrement dans l'habitat, l'industrie, l'agriculture et la production énergétique.

Les flux d'air : Tout aussi vital que l'eau, sa mauvaise qualité peut provoquer de nombreuses maladies à l'homme.

Les flux de la matière organique : Ils interviennent quant à eux dans l'alimentation et la fabrication de médicaments et de l'énergie.

Les flux de la matière minérale : Ils sont indispensables dans la construction (par exemple, Le Lamentin compte d'ailleurs deux carrières de pierres semi-volcaniques en activité).

Les flux d'énergie naturelle : pétrole, éolienne, hydraulique, solaire, marémotrice et géothermique.

Cependant, ces ressources naturelles n'auraient pas pu exister sans l'apport calorifique du Soleil (dans la photosynthèse et les mouvements de masses d'air) et gravitationnel de la Lune (dans les marées et la croissance des végétaux). Les composants spatiaux interviennent ainsi de façon indirecte dans le bon fonctionnement de la cellule sociale. Malgré l'importance de ces écosystèmes, l'Homme pollue la Nature en utilisant ces ressources. Mais la nature polluée empoisonne l'Homme quand il réutilise les ressources naturelles. De toute façon, les relations Homme/Nature s'inscrivent dans un circuit fermé et c'est à l'Homme de

décider s'il maintient ce cercle vicieux de pollution dont il subira indéniablement les conséquences ou s'il se réinvente dans un cercle vertueux avec un développement durable.